



Civilisation et art de
L'ÉGYPTE
pharaonique

I. De la
préhistoire au
Moyen Empire

CITADELLES
& MAZENOD



Près de soixante années après la première édition du volume consacré à *L'Art de l'Égypte* dans sa collection « L'Art et les grandes civilisations » et à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, Citadelles & Mazenod s'engage dans la publication d'une trilogie monumentale consacrée à l'Égypte antique.

Ce premier volume abondamment illustré sur la période pharaonique, du IV^e millénaire avant notre ère à la fin du Moyen Empire (xviii^e siècle avant notre ère), pose les cadres historiques et idéologiques dans lesquels la civilisation égyptienne s'est développée et les mutations qu'elle a connues, tout en mettant l'accent sur la création artistique dans toute sa variété (architecture, bas-relief, statuaire, mobilier, peinture murale, bijoux, littérature et musique).

Des pyramides de Giza et Saqqara aux temples d'Éléphantine, de la *Palette de Narmer* aux reliefs du temple d'Amon-Rê de Karnak, du *Scribe accroupi* au collier de Senebtisi, les chefs-d'œuvre sont mis en lumière grâce à des prises de vue dont une partie a été réalisée spécialement pour l'ouvrage.

Rédigée par une équipe pluridisciplinaire et internationale, cette synthèse unique portera à la connaissance des enseignants, des chercheurs, des conservateurs, mais aussi d'un large public d'amateurs, les découvertes et les études actuelles sur le sujet.

Les tomes suivants seront dédiés respectivement au Nouvel Empire (tome II) et à l'Égypte du I^{er} millénaire avant notre ère jusqu'à l'époque romaine (tome III).



En couverture

Montouhotep II (détail)

Thèbes-Ouest, Deir el-Bahari, temple funéraire de Montouhotep II
XI^e dynastie, vers 2010-2000 av. notre ère
Relief en calcaire peint, 36 × 98 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art

Page de gauche

Triade de Mykérinos (de gauche à droite la déesse Hathor, Mykérinos, et la déesse personnifiant le 7^e nome)

Giza, temple de Mykérinos
IV^e dynastie, vers 2613-2494 av. notre ère
Grauwacke, 95,5 × 48 cm
Le Caire, Musée égyptien

Ci-dessus

Les oies de Meïdoum

Meïdoum, mastaba de Nefermaât
IV^e dynastie, entre 2575 et 2551 av. notre ère
Peinture murale, 28 × 173 cm
Le Caire, Musée égyptien

SOMMAIRE

Introduction

I. La civilisation pharaonique : cadres historiques et sociaux

La formation de la civilisation pharaonique

L'émergence de l'État

La production des objets de prestige

L'âge des pyramides

Essor et chute de l'Ancien Empire

L'organisation de l'état et les circuits économiques
à l'Ancien Empire

La société de cour à l'Ancien Empire

La cour pharaonique

Distinction sociale et marques de prestige

La Première Période intermédiaire

De la VIII^e dynastie à la X^e dynastie hérakléopolitaine

Évolutions sociales et production artistique

L'âge classique: le Moyen Empire

L'avènement de la dynastie thébaine

Les Amenemhat et les Sésotris

Gouverneurs et élites provinciales au Moyen Empire

L'Égypte et l'étranger au Moyen Empire

Porteuse d'offrandes

Thèbes, tombe de Meketrê (TT 280)

XII^e dynastie, vers 1981-1975 av. notre ère

Bois, plâtre, peinture

112 × 16,5 × 46,5 cm

New York, The Metropolitan Museum of Art

II. Les grands domaines de la production artistique

L'art égyptien à l'aube de la civilisation pharaonique

L'art prédynastique et protodynastique

L'art de la parure au prédynastique

La naissance de l'écriture dans l'Égypte ancienne

Architecture et décors des temples et nécropoles

L'architecture des pyramides

L'architecture des temples divins et funéraires

Reliefs et les peintures de l'Ancien et du Moyen Empire

La statuaire de l'Ancien et du Moyen Empire

Les statues en pierre de l'Ancien Empire

La statuaire du Moyen Empire

Le mobilier funéraire

L'art du bois

L'art de la joaillerie

Les arts de l'écrit, de la parole et du divertissement

Le scribe

La naissance de la littérature

L'éloquence et la rhétorique

Musique et danse

Art et rituel

Rituels et magie

Les grands corpus funéraires

III. Les sites archéologiques

Abou Roach

Abousir et Ghorab

Abydos

Assiout

Ayn Soukhna

Balat

Boubastis

Dahchour

Deir el-Bercha

Éléphantine

Fayoum

Forteresses de Nubie

Giza

Hatnoub

Héliopolis

Hierakonpolis

Karnak/ Thèbes

Licht

Médamoud

Meïdoum

Nagada

Ouadi el-Jarf

Ouadi Hammamat

Saqqara

Sérabit el-Khadim

Sites prédynastiques de Basse-Égypte

Annexes

Carte générale, chronologie, glossaire,
index, bibliographie

La formation de la civilisation pharaonique

L'Égypte est considérée, avec la Mésopotamie, comme un des premiers États du monde. Émergeant à l'aube du III^e millénaire d'une longue préhistoire, ces deux brillantes civilisations ont très tôt développé des formes d'organisation politique semblables à ce que nous nommons l'État. Mais de quoi parle-t-on ? Si l'existence d'un royaume constitue un fait concret, l'État relève d'un concept, invisible à l'archéologie et largement débattu. Qu'est-ce qu'un État avant que les juristes n'en définissent le concept au XVI^e siècle ?

Si l'on s'en tient à des considérations générales, il n'y a pas de raison d'opposer l'État archaïque à l'État moderne. Les deux répondent à des caractéristiques communes qui, à défaut d'en définir la nature, permettent d'en reconnaître les manifestations.

Il faut pour cela qu'une société soit structurée en deux classes sociales au moins, l'une dirigeante, l'autre dirigée, et que le consentement de cette dernière soit acquis. Ce qui implique que la société en question ait déjà développé des degrés importants de stratification et de hiérarchisation, que les rapports sociaux ne soient plus fondés sur la parenté mais sur des divisions sociales d'un autre ordre (classes, ordres, corporations...), et que soit mise en place une structure spécialisée et centralisée d'organisation du territoire, quelle que soit la taille de ce dernier, où le groupe dominant exerce le monopole de la violence.

Il s'agit toujours de monarchies où le pouvoir exercé par le roi repose sur ses qualités personnelles – un être charismatique – et sur un mandat divin hérité des dieux ou des ancêtres, ce qui lui permet d'agir au nom d'une tradition sacrée et, à ce titre, d'exiger obéissance. Dans ce

contexte, les sphères politiques et religieuses sont totalement superposées.

Pour les égyptologues, et jusqu'à une date relativement récente, l'État trouvait son origine dans l'unification des deux terres par le roi Narmer. Sur la célèbre palette découverte dans le temple de Hiérakonpolis, parmi des centaines d'objets datant de la fin de l'époque prédynastique, le roi massacreur présente au dieu faucon le tribut humain de sa victoire. De ces actions, qu'il s'agisse d'événements spécifiques ou d'une projection métaphorique de la puissance royale, résulte l'unification des deux terres, comme en témoigne l'image du roi portant alternativement, sur les deux faces du document, la couronne blanche de Haute Égypte et la couronne rouge de Basse Égypte.



Statuette féminine

El Ma'mariya (sud de l'Égypte)
Naqada II, vers 3500-3400 av. notre ère.
Terre cuite et pigments, 29 × 14 × 5,7 cm
Brooklyn Museum

Palette de Narmer

Hiérakonpolis
Naqada III C
I^{re} dynastie, vers 3100-2900 av. notre ère
Grauwacke, 64 × 42 cm
Le Caire, Musée égyptien



L'âge des pyramides

L'ère des bâtisseurs de pyramides de l'Ancien Empire s'étend du début du xxvii^{e} au milieu du xxii^{e} siècle avant notre ère. Elle est traditionnellement divisée en quatre dynasties, de la III^{e} à la VI^{e} . Le centre du pouvoir et la résidence du roi se trouvaient à Memphis. Les caractéristiques fondamentales de l'État égyptien à cette époque consistaient en un appareil administratif sophistiqué et une économie développée, générant d'importants surplus (vecteurs d'une croissance sans précédent, comme en témoignent les pyramides de la IV^{e} dynastie à Meïdoun, Dahchour et surtout Giza), complétée par un efficace système de perception des impôts et de redistribution. L'idéologie officielle, portée par l'élite, codifiait et canonisait la structure hiérarchique de la société, dirigée par un roi qui revendiquait une autorité

divine. La société de l'Ancien Empire disposait également d'un système d'écriture avancé. Si le premier rouleau de papyrus connu (vierge de toute inscription) est contemporain du règne de Den (I^{e} dynastie), les plus anciens papyrus portant des textes datent de celui de Chéops.

C'est durant cette période que l'art de la construction en pierre atteignit son premier apogée. Il se manifeste notamment dans les complexes pyramidaux qui, outre leur fonction de lieux de sépulture et de commémoration des souverains, constituaient des symboles de pouvoir sophistiqués, à différents niveaux, reflétant l'organisation du monde dérivée de l'ordre divin. Ces monuments peuvent donc être considérés comme iconiques de la société et de ses évolutions tout au long de l'Ancien Empire.



Page de gauche
Le grand sphinx de Giza
Vue du Sud avec la pyramide de Chéops à l'arrière-plan
 IV^{e} dynastie, vers 2500 av. notre ère
73,5 × 14 × 20,22 m

Ci-dessus
Pyramides de Giza
Khéphren au centre (143,5 m de hauteur), Khéops à l'arrière-plan (146,58 m) et Mykérinos (65 m) accompagnée de trois pyramides satellites
 IV^{e} dynastie, vers 2675-2545 av. notre ère

Art de cour et objets de prestige



Stèle de la princesse Néfertabet, parente du roi Chéops

Giza, cimetière ouest de la pyramide de Chéops,
mastaba (G 1225)
IV^e dynastie (Chéops), vers 2636-2605 av. notre ère
Calcaire peint, 37,7 × 52,5 × 8,3 cm
Paris, musée du Louvre

Page de gauche Amenemhat II sous forme de sphinx

Tanis
Fin XII^e-début XIII^e dynastie,
vers 1900-1865 av. notre ère
Granit, Hauteur: 183 cm; Longueur: 480 cm;
Largeur: 154 cm
Paris, musée du Louvre

Les objets de luxe affichent la richesse de leurs détenteurs mais ils confèrent aussi du prestige lorsqu'ils sont liés au pouvoir et qu'ils en témoignent. Posséder pour sa tombe des éléments en calcaire fin, comme des stèles, des linteaux ou des statues, indique une relation privilégiée au roi. Celui-ci pouvait en octroyer en récompense lors d'audiences publiques à la cour. Le granit, matériau rare et précieux, a aussi été investi par le pouvoir et réservé à de rares privilégiés. La statue de Setka, fils aîné du roi, apparaît notamment comme un objet de luxe et de prestige. Les matériaux, granit et calcaire, l'écriture hiéroglyphique employée pour ses titres, la position de scribe et l'embonpoint du prince rappellent son importance. En fonction des hiérarchies





sociales, les statues de culte ont pu être fabriquées dans des matériaux moins onéreux et représenter des types plus communs, tel le défunt debout. Des objets originellement détenus par les élites furent ainsi adaptés et adoptés par d'autres catégories sociales.

Les vêtements et parures s'avèrent d'autant plus sophistiqués que la personne est élevée dans la hiérarchie. Sur la stèle de Néfertiabet, la mise de la princesse renvoie à un statut exceptionnel : longue perruque, robe en peau de panthère, nombreux bijoux. Lors de leur présentation des offrandes, Néfer et son épouse Khensou ont leurs plus beaux atours. Néfer porte un pectoral et une grande amulette, parures communes chez les dignitaires, mais il est chaussé de sandales, élément de distinction. Khensou arbore un pectoral ainsi qu'un diadème, pièce d'orfèvrerie

anciennement portée par des filles de roi. Les bijoux exceptionnels témoignent d'un statut privilégié.

Des bijoux en or servaient aussi de récompenses pour des serviteurs de la Couronne lors de cérémonies à la cour. Comme à Memphis, les dirigeants des provinces se démarquent par leurs parures. Mais, à côté de ces bijoux remarquables, il en avait de plus courants. Comme dans d'autres nécropoles provinciales et d'autres catégories sociales, les élites portaient des amulettes et des colliers en cornaline, os et faïence, des matériaux aussi utilisés pour les objets de leurs subalternes. Certaines parures étaient donc socialement partagées. À l'inverse, des matériaux rares et coûteux comme l'or ont pu circuler parmi la population pour diverses raisons : récompenses clientélares ou paiements de services, achat, héritage ou pillage.



Pectoral de la princesse Sathathor

Tombe de Sathathor, Dahchour
XII^e dynastie, vers 1991-1803 av. notre ère
Or, cornaline, lapis-lazuli, turquoise, L. 70 cm
Le Caire, Musée égyptien

Collier large de Senebtisi

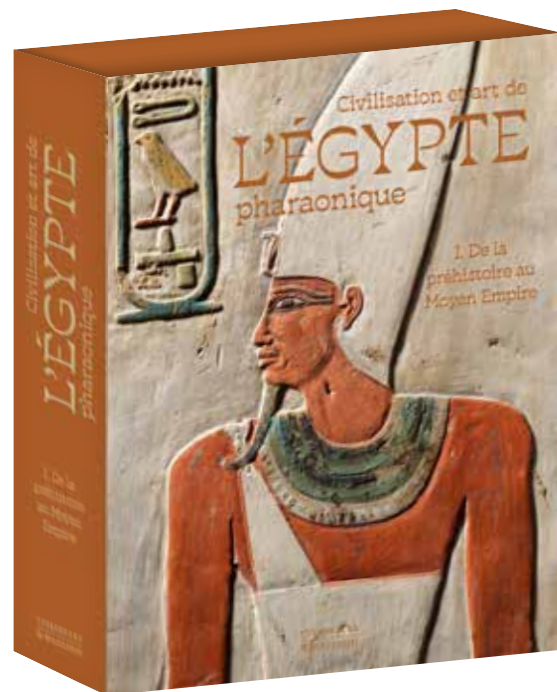
XII^e dynastie-début XIII^e dynastie,
vers 1850-1775 av. notre ère
Faïence, or, cornaline, turquoise, D. 25 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art



Sous la direction de Laurent Coulon

Normalien, agrégé de lettres classiques, il est depuis 2023 professeur au Collège de France à la chaire Civilisation de l'Égypte pharaonique. Il a travaillé à l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), puis à l'Université de Lyon 2 avant d'être recruté en 2008 comme chercheur au CNRS et nommé en 2015 directeur d'études à l'École pratique des hautes études à la chaire Religion de l'Égypte ancienne. Il a présidé la Société française d'Égyptologie et a assuré la direction de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire de 2019 à 2023.

Avec les contributions de: Matthew Adams, Félix Arnold, Ayman Ashmawy, Miroslav Barta, Axelle Brémont, Juan Carlos Moreno Garcia, Gabrielle Charrak, Aurore Ciavatti, Philippe Collombert, Simon Connor, Laurent Coulon, Alessio Delli Castelli, Marleen De Meyer, Sylvie Donnat, Sibylle Emerit, Gersande Eschenbrenner-Diemer, Renée Friedman, Luc Gabolde, Yannis Gourdon, Zahi Hawass, Jochem Kahl, Christiana Köhler, Mohamed Ismail Khaled, Dimitri Laboury, Eva Lange, Emmanuel Laroze, Rémi Legros, Christelle Mazé, Beatrix Midant-Reynes, Gianluca Miniaci, Mathilde Minotti, Franck Monnier, Vincent Morel, Adela Oppenheim, Gabriele Pieke, Lilian Postel, Chloé Ragazzoli, Dietrich Raue, Félix Relats, Claire Somaglino, Georges Soukiassian, Hourig Sourouzian, Andréas Stauder, Pierre Tallet, Michel Valloggia, Dorian Vanhulle, Pascal Vernus.



Collection «L'Art et les grandes civilisations»

24,5 x 31 cm
600 pages, 600 illustrations couleurs
Relié sous jaquette et étui illustrés
Prix: 215 €
ISBN: 978 2 38611 119 8
Hachette: 3591335
Parution: office 587, 7 octobre 2026



9 782386 111198

Ci-dessus

Maquette de bateau avec rameurs

Thèbes, Asasif, tombe de Meketre (TT 280)
XII^e dynastie, vers 1981-1975 av. notre ère
Bois peint, plâtre, lin, 132,5 x 53 x 38 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art

Page de droite

Scribe accroupi

Saqqara-Nord
IV^e dynastie, vers 2675-2545 av. notre ère
Calcaire, albâtre, cristal de roche (iris), cuivre (contour des yeux), 53,7 x 44 x 35 cm
Paris, musée du Louvre

Quatrième de couverture

Cercueil au nom de Khnoumnakht (détail)

Nécropole de Meir (?)
XII^e dynastie (Sésostris III et Amenemhat III), vers 1850 av. notre ère
Bois stucqué et peint, 207,5 x 51,8 x 68 cm
New York The Metropolitan Museum of Art

